

Lettre ouverte aux participants (es) au colloque de Berlin Loin des yeux, loin du cœur : externalisation et régionalisation de politiques de migration et de réfugiés, 23 février 2016.

Chers (ès) participants (es),

En ce jour où vous êtes réunis à Berlin pour réfléchir, examiner et proposer des mesures alternatives sur la politique d'externalisation et de régionalisation de migration et des réfugiés que l'Union Européenne est entrain de mettre en place ; je me fais un devoir citoyen en tant que témoin oculaire et rescapé de drames causés par cette politique et aussi militant et défenseurs des victimes de conséquences de la dite politique, pour vous adresser la présente lettre qui retrace les effets nuisibles de cette politique sur les migrants et réfugiés, alerter le monde sur les risques que cette politique peut conduire et proposer enfin quelques pistes d'alternatives.

De prime à bord permettez – moi de saisir cette occasion pour rappeler à l'UE que c'est ici à Berlin en 1885 que le sort de centaines de millions d'africains fut scellé sans qu'aucune d'entre nous soit consulté ni associés à ce projet machiavélique dont la jeunesse africaine souffre les conséquences aujourd'hui.

Pour revenir à cette politique d'externalisation et de régionalisation ; je tiens à me joindre à vous pour combattre avec la dernière énergie la mise en place de cette politique que je qualifie de meurtrière et chaotique, mais aussi honteuse et contre productive.

D'abord elle est meurtrière et chaotique parce qu'elle est à la base de drame de noyade que l'on déplore dans la méditerranéenne et dont les images affreuses sont diffusées dans les medias, et également de morts dans le désert, loin de caméra de télévisions, de migrants et de personnes en quête d'asile.

Elle est honteuse et contre productive parce que l'UE en s'évertuant de mettre en place cette politique non seulement elle remet en question les valeurs de droits et libertés fondamentaux dont elle se dit garant et donneur de leçon. Mais aussi et surtout elle vient de révéler au grand jour son mensonge qui a conduit à la déstabilisation des certains pays africains et de Moyen orient sous précieux prétexte de défendre les citoyens de ces pays contre la violation par leur dirigeant de ces principes de droits et libertés. Aussi cette politique s'avère contre – productive car depuis son application qui a conduit aux malheureux événements de Ceuta et Melia, elle n'a pas résolu le problème. Par contre elle ne fait que déplacer les routes migratoires du jour au jour et cela non sans provoquer les drames humains et les violations massives de droits de migrants.

Pour votre mémoire une délégation de notre réseau Afrique Europe Interact, à la quelle je faisait parti, a effectué du 3 au 7 fevrier 2016 une visite à Rabat au Maroc pour participer à la mobilisation de commémoration de l'assassinat de migrants à Agacio par la Guardia Civile espagnole en février 2014. Pendant notre visite dans les campements de fortune et les

ghettos de migrants, Nous avons constaté une situation chaotique : les hommes, les femmes et les enfants sont refoulé régulièrement et abandonné dans les rues de Rabat. Ils (elles) dorment dehors en pleine hiver, elles n'ont pas de nourritures et elles sont forcé à mendier les longs de routes et dans les mosquées pour survivre. Certains ont construit de campement sous un pont où les passants crachent et urinent sur eux. D'autres qui veulent retourner dans leurs pays passent des nuits depuis des mois sur les trottoir devant le bureau de l'OIM (Organisation Internationale de migration) qui, curieusement, se dit ne pas disposer de fonds pour assurer leur retour ! Je saisi cette occasion pour dénoncer et condamner cette pratique de l'OIM qui d'une part crie haut et fort à qui veut l'entendre d'aider les migrants au retour dit volontaire, mais quand il s'agit de personnes qui se trouvent en difficultés et qui veulent vraiment retourner, se dit n'avoir pas de fonds. C'est scandaleux et inacceptable qu'une organisation internationale comme OIM laissent des êtres humains en majorité de mineurs, dormir sur les trottoirs devants son siège sans leur donner ni couvertures ni nourritures.

Toujours pendant notre visite, j'ai également constaté qu'il a été difficile d'entamer des entretiens avec les migrants (es). Les actes de barbarie qu'ils subissent nuit et jours : frappes, tortures, arrestation, refoulement et humiliation qui s'ajoutent aux assassinats et noyades de leurs compagnons de routes auxquels ils ont assisté ont crée le sentiment de frustration, d'indignation et de méfiance à l'égard des européens et de tout africain accompagné de blancs qui se présenterait devant eux. Ce sentiment a été aussi clairement exprimé à travers leurs discours et propos tenus pendant le sit in devant consulat de l'Espagne et dans la salle de conférence.

Et personnellement je crains fort que de tels atrocités subi au quotidien par des personnes en majorité de jeunes à la quêtes de réalisation de leur rêves et qui se voit bloquée et humiliée puissent provoquer le sentiment de haine et de vengeance et pousser ces jeunes à devenir la proie de groupes terroristes. Comme l'écrit Jean Ziegler dans son livre Destruction Massive : géopolitique de la faim : « c'est parmi les jeunes affamé, défavorisés et découragés du Niger que l'Al Quaida au Maghreb recrute ».

J'estime pour ma part que l'intensification de la politique d'externalisation et de régionalisation qui consisterait à stopper et enfermer les migrants à la porte de l'Europe, dans les conditions pires que celles laissées derrières eux, risque de constituer un moyen de radicalisation qui pourrait créer dans le future une situation qu'il sera difficile à résoudre.

Aux regard de ceux qui précédent, il est plus qu'urgent de demander à l'UE de reconsidérer sa politique migratoire encours et de penser aux politiques qui respectent les droits et la dignité de migrants. Une politique qui rapproche le peuple, qui soutient et aide les migrants dans la concrétisation de leur rêve. Qui accordent une protection à ceux et celles qui en ont besoin. Au lieu de gaspiller l'argent de contribuable européens (nes) pour construire des murs et des camps en dehors de territoire européens, l'Europe ferait mieux d'affecter cette

argent à la créations des infrastructures d'accueil, à la formation professionnelle destiné aux migrants, à la création d'emploi.

Comme je l'écris dans mon livre *Mein weg vom Kongo nach Europa*, la migration dite clandestine n'est qu'une révélation d'une situation longtemps masquée, mais qui a fini par se révéler. cette situation c'est la conséquence entre autres de politique dite de partenariat économique que l'Europe impose dans les pays d'origines des migrants, de la déstabilisation des pays du sud par de guerres savamment provoquée pour faire fonctionner les industries d'armement, de la politique d'accaparement de terre et de pêche, de pillage systématique de richesses naturelles des pays du sud, de soutien de dirigeants dictateurs avec intention qu'ils viendraient cacher leur butin dans les banques européennes.

Je le dit souvent l'Europe devrait s'interroger sur la relation de cause à effet. Faudrait – il soigner les effets ou les causes d'un phénomène ?

Emmanuel Mbolela :

Auteur du livre *Mein weg vom Kongo nach Europa*.

Fondateur de l'Association de réfugiés et demandeur d'asile congolais au Maroc, ARCOM.

Activiste et militant de droits humains au sein de l'Afrique Europe Interact.

Contact : arcom100@yahoo.fr